



Chapitre 14 : Espoir fumeux

Par RubyQuartz

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

J'ai finalement décidé de continuer mes chapitres ici, après quelque temps de réflexion. Ils seront aussi sur ma page www.plumevagabonde.fr/ruby-quartz/ Sur celle-ci également je poste les trois premiers chapitres de mon roman "La grande malheureuse" en attente d'une réponse éditoriale, en espérant que vous prendrez plaisir à les lire et à me dire ce que vous en pensez (vos retours me seront très précieux).

Bonne lecture à tous et à bientôt !

???

La démarche pouvait paraître simple de prime abord mais il fallait bien avouer qu'il en fût tout autrement. Il avait déjà fallu que les dragons lui fissent confiance lorsqu'elle leur avait demandé de se retenir ; ç'avait été les contraindre à l'abandon d'une vengeance qui les tenait à cœur depuis des années. Fort heureusement, le fait qu'elle les comprît améliora considérablement les négociations ; qu'on fît preuve de compassion face à eux ne s'était pas vu depuis... des siècles. Il était évident qu'il y avait là une opportunité à ne point gâcher et bientôt la nouvelle passa d'ailés en ailés. Beaucoup rugirent de déception, sans toutefois oser remettre en cause la décision d'Éridor en personne, leur Roi dont la puissance mentale et physique dépassait de loin la leur. Il devait y avoir une bonne raison derrière cette impossible reddition. Quelque chose de fascinant, bouleversant le monde tout entier.

Soudainement conscient de la pression spirituelle incroyable de leurs ennemis, les elfes ne s'étaient pas révoltés quoique l'arme prête au combat. Ils observaient Éther, la fragile Éther et sa main posée contre la mâchoire d'écailles brillantes qui pouvait, d'un seul mouvement, déraciner le plus gros arbre du Du Weldenvarden. Mais ce n'était pas son intention, comme ils l'apprirent très vite. Car, oui, l'humaine comprenait leurs pensées. Comment était-ce seulement possible ? Elle ne le savait pas elle-même. Ce n'était que l'instinct de survie qui l'avait poussée à plonger en une magie qu'elle n'imaginait pourtant pas posséder, un lien imprévisible entre son esprit et ceux des dragons, un lien qu'ils n'avaient jamais réussi à créer, faute d'avoir essayé peut-être, ou parce qu'ils en étaient de toutes façons incapables.

« Même maintenant, nous n'y arrivons pas alors que la situation nous le commande. Elle seule peut faire l'intermédiaire, quelle gageure alors qu'elle ne peut nous parler que par images ! »

Ainsi songeaient la royauté, les gardes, ses amis. Ils avaient raison. C'était la plus grande blague jamais vécue, et de très mauvais goût.

Mais il fallait s'y plier.

« Nous ne pouvons tenir discours si important en un lieu perdu de la forêt... Ils devront nous suivre jusqu'aux montagnes de l'Ouest s'ils veulent négocier leurs vies futures », gronda Éridor sous le crâne de la jeune femme qui grimaça.

« Je... si vous me permettez, je ne pense pas que ce soit d'une excellente... hm, diplomatie. Peut-être devrions-nous choisir un lieu qui ne soit ni montagnes ni forêt et y appeler tous les membres de chaque peuple. »

Elle restait infiniment concentrée, tête baissée au sol, mains à nouveau plaquées contre son corps. Rester calme, calme et faire preuve d'intelligence. Ne pas regarder les elfes et dragons l'entourant. Un petit nuage sortit des naseaux de son interlocuteur télépathique, augmentant d'un cran son anxiété.

« Pas tort, petite humaine. Restons... diplomatiques. (Le mot paraissait l'amuser, si Éther avait osé songer juger ses propos, ce qu'elle évitait tout justement de faire.) Bien, nous irons... parlementer aux abords du désert. Que l'on convoque tous les dragons !

- *H-hein, attendez, je devrais peut-être quand même en parler aux concernés elfes ?*
- *Nous ne les plions pas à nos monts ni à nos règles pour l'instant, qu'ils s'en estiment heureux ! Nous partons et tu viens avec nous !*
- *Que je... glp... comment ça ? (La panique grimpait, elle ne voulait pas se séparer de ses amis !)*
- *Je t'accorderai de monter sur mon cou, petit être peureux. Dis-leur vite avant que je ne change d'avis. »*

Alors Éther permit au Roi d'entrer dans son esprit (du moins, il attendit pour ce faire) afin d'y voir ce qui se préparait. Il hocha brièvement la tête, impénétrable. Mais elle avait eu le temps de ressentir, au contact de leurs deux esprits, un sentiment d'espoir mêlé de lourde crainte... Il suivrait. Et le peuple suivrait avec, aussi vite que les obligeaient les dragons. La jeune femme en fut extrêmement soulagée avant de s'agripper aux piques des pattes du dragon vert, tremblante. Pour un peu et elle s'embrocherais dessus... Il n'y avait pas vraiment de place appropriée, bien qu'en cherchant, elle finît par trouver endroit où s'installer, à la base du cou. Mais ces écailles ! Si longues et tranchantes ! Elle avait l'impression d'être installée sur du verre pilé, pria pour que le voyage fût court.

Avant de se rappeler qu'elle avait peur des hauteurs.

« Oh non non non ! J'ai... peur des... » Le hurlement qui s'arracha de sa poitrine lorsqu'ils décolèrent ne l'aida pas à se sentir mieux, tout au contraire. Une bourrasque de feuilles fouetta son visage alors qu'ils dépassaient déjà la cime des conifères ; cette mer verdoyante paralysa son regard. Elle ne pouvait s'en détacher, malgré les lents puis de plus en plus rapides

battements d'ailes, malgré la distance augmentant, malgré un terrible vertige et une douleur aiguë à peine ses jambes frottaient contre le cou du dragon. Au loin déjà se profilait la pâleur du sable dévoreur de tout espoir, celui qui l'avait cuite puis gelée avant de la bouillir. Celui qui avait mangé ses pieds, son crâne et sa raison.

« Je n'aurais jamais pensé retourner en ce lieu de désolation. »

- *Pas pour nous, frêle humaine, pas pour nous. Il est un endroit des plus agréable, si chaud...*
- *Oh. Vous n'aimez pas le froid ?*
- *Il ne nous gêne pas. Mais nous préférons le sable à la neige, cela polit nos écailles et les rend plus brillantes.*
- *Hum, je vois. »*

La conversation fut close car l'esprit du dragon s'était fermé à l'approche du terrain décidé. Éther ne s'était pas rendu compte du temps passant, bref sans doute, mais pour elle qui vivait chaque seconde en hauteur comme une torture, voilà qui était un exploit ! Elle devina bien vite que la télépathie était à mettre en cause et lui permettait de s'isoler bien plus efficacement qu'auparavant. Mais n'aurait-elle pas moyen de protéger ses propres pensées comme le faisait Éridor ? Ce mur étonnant paraissant d'acier... n'était-ce pas ce qu'on pouvait appeler une « barrière mentale » ?

« Je ne m'y connais pas du tout mais je parierais beaucoup qu'il s'agit bien de cela. Si j'apprenais, je pourrais éviter de mauvaises intrusions. »

L'arrêt sur le reg en bordure des premières dunes la fit glisser vers l'avant, déchirant son pantalon. Elle se sentit blessée, mordit ses lèvres. Le dragon eut la prévenance – elle n'osait lui demander quoi que ce fût – de baisser sa tête afin qu'elle sautât sans trop de difficultés. Malheureusement elle chuta durement sur les genoux et s'affala sur la terre, étourdie. Les elfes mettraient assurément quelque temps avant de venir, heureusement qu'elle avait sa gourde d'eau ! Ces êtres-là, ces ptérodactyles féroce­ment malins, ne lui auraient laissé aucun temps de plus pour se préparer. Et tout le monde savait qu'il fallait venir à cette réunion, parce que le Prince avait failli mourir et que cela pourrait se reproduire, parce qu'Éther s'était malgré elle constituée interprète et otage, parce qu'enfin la guerre stérile pourrait cesser. Les dragons n'attendaient qu'un mot de leur chef pour s'emparer de la vie de toute la royauté, encerclée et désarmée. Ils faisaient face, pour la première fois depuis leur arrivée en Alagaësia, à des créatures bien plus effrayantes et puissantes qu'une Ombre, ancien être vivant possédé par les démons. Une telle occasion d'entente ne devait absolument pas être manquée.

Assise sur le sol, Éther patientait. Des dizaines de dragons arrivaient des montagnes de l'Ouest et du Nord, de toutes les couleurs de l'Orient et Occident, somptuosité de pierreries, glacier d'aurore, poudre de nuit sans lune. Émerveillée, la jeune femme n'en était pas moins très effrayée. Elle se rapprocha de la patte de son intermédiaire, se retenant pour ne pas crier sous la douleur cuisante de ses jambes ; du sang tâchait déjà le tissu de ses vêtements. L'envie de pleurer était forte, car encore une fois elle s'était mise en une situation vraiment peu confortable ; d'ailleurs depuis qu'elle était arrivée ici, avait-elle eu un seul instant... ?

« T'oublie vite. Respire. Les choses vont s'arranger. »

De la forêt déjà parvenaient des troupes constituées de centaines d'elfes sans armes, comme l'avait ordonné leur Roi. Un faux mouvement et tout pouvait virer au cauchemar. Leur vitesse de préparation était effarante ! Éther se prit à songer à une armada de fantômes, sous cette lune presque gibbeuse, s'avançant vers une toute nouvelle perspective.

La royauté était immédiatement repérable, première arrivée, toute cernée par de puissantes écailles brillantes, véritablement gigantesques ; s'il avait été possible de leur donner un air, la jeune femme aurait opté pour une malignité empreinte de colère et cela ne la rassura pas du tout. Mais tout était sous contrôle... Son regard se porta sur la masse émeraude d'Éridor. Son musculeux cou tendu vers les volants et « deux pattes », il ne lui prêtait plus attention bien qu'elle sût parfaitement qu'au moindre essai de fuite... Ce n'était même pas la peine d'y songer. Que n'aurait-elle fait pour ne pas accompagner la garde, finalement ! Les étoiles lui renvoyèrent sa muette prière, la narguant de leur étrangeté.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés